

**Roland Laforet Appellant;**

and

**Her Majesty The Queen Respondent.**

1979: March 8; 1979: December 21.

Present: Martland, Ritchie, Pigeon, Dickson, Beetz, Estey and McIntyre JJ.

**ON APPEAL FROM THE COURT OF APPEAL FOR  
ONTARIO**

*Criminal law — Jury trial — Bodily harm with intent to wound — Possession of a weapon, an automobile jack — Included offence — Poll of jury — Response of juror — Ambiguity of response — Whether proper course followed by judge — Unanimous verdict finally given.*

Appellant indicted on two counts—of causing bodily harm with intent to wound and of having possession of a weapon, namely an automobile jack, for a purpose dangerous to the public peace—was tried before a jury. On count 1 he was found not guilty but guilty of the included offence of assault causing bodily harm. He was found guilty on count 2. His appeal to the Court of Appeal was dismissed without written reasons.

Appellant's grounds of appeal are based on what transpired when the jury was polled after rendering the verdict of guilty. As to count 1, the third juror polled began her response "Not guilty of 1 . . ." The Court then attempted to clarify the question being asked of her. She then reiterated "Not guilty to the first one. Somebody can explain." After a further brief dialogue the jury retired while the judge heard submissions from counsel. Thereafter the jury returned and the judge spoke to the juror in question; the jury again retired and later returned with a unanimous verdict. Appellant's case was in essence that the trial judge acted improperly in following the course adopted after the poll, at which point it was questionable whether the verdict given by the foreman was in fact unanimous.

*Held* (Dickson and Estey JJ. dissenting): The appeal should be dismissed.

*Per* Martland, Ritchie, Pigeon, Beetz and McIntyre JJ.: The duty of the trial judge in such a situation is that he should carefully assure himself that there is no misapprehension on the part of the jury as to the effect of their verdict and that they concur in the decision. In

**Roland Laforet Appellant;**

et

**Sa Majesté La Reine Intimée.**

1979: 8 mars; 1979: 21 décembre.

Présents: Les juges Martland, Ritchie, Pigeon, Dickson, Beetz, Estey et McIntyre.

**EN APPEL DE LA COUR D'APPEL DE L'ONTARIO**

*Droit criminel — Procès par jury — Lésions corporelles avec intention de blesser — Possession d'une arme, un cric d'automobile — Infraction incluse — Vérification du verdict — Réponse d'un juré — Réponse ambiguë — La façon de procéder du juge est-elle appropriée? — Verdict unanime finalement rendu.*

L'appelant a été inculpé sur deux chefs d'accusation: d'avoir causé des lésions corporelles avec l'intention de blesser et d'avoir eu en sa possession une arme, savoir un cric d'automobile, dans un dessein dangereux pour la paix publique. Il a subi un procès devant jury. Sur le chef n° 1, il a été trouvé non coupable, mais coupable de l'infraction incluse de voies de fait causant des lésions corporelles. Il a été trouvé coupable sur le chef n° 2. Son appel à la Cour d'appel a été rejeté sans motifs écrits.

Les moyens que l'appelant invoque dans ce pourvoi se fondent sur ce qui s'est passé lors de la vérification du verdict auprès de chaque juré, une fois le verdict de culpabilité rendu. Quant au chef n° 1, la troisième jurée a d'abord répondu lors de la vérification «Non coupable de l . . . ». La cour a alors essayé d'éclaircir ce qu'on lui demandait. La jurée a alors répété «Non coupable sur le premier. Quelqu'un peut expliquer». A la suite d'un autre bref dialogue, le jury s'est retiré pendant que le juge entendait les arguments des avocats. Ensuite, le jury est revenu et le juge s'est adressé à la jurée en question; le jury s'est de nouveau retiré et est revenu plus tard avec un verdict unanime. L'appelant fait essentiellement valoir que le juge du procès a erré dans sa façon de procéder suite à la vérification du verdict, à un stade où il était douteux que le verdict donné par le président fût bien unanime.

*Arrêt* (les juges Dickson et Estey sont dissidents): Le pourvoi est rejeté.

*Les juges Martland, Ritchie, Pigeon, Beetz et McIntyre:* Le devoir du juge du procès en pareil cas est de s'assurer avec soin qu'il n'y a aucun malentendu de la part des jurés quant à l'effet de leur verdict et qu'ils s'entendent sur la décision. Pour réussir dans le présent

order to succeed on the present appeal appellant must show that the trial judge failed in that duty. The judge here took steps to satisfy himself, in asking the jury to retire, then hearing the submissions by counsel, and by enquiring of the juror as to her understanding of the matter and receiving the answer that she understood. There was no error of law on the part of the trial judge. The juror's answers though convoluted were adequate to show that she appreciated the difference between count 1 and the included offence but had difficulty in explaining. The trial judge saw and heard the juror and exercised his discretion.

The further ground raised, that the recharge of the trial judge on the question of a unanimous verdict could have caused a juror reasonably to conclude that a jury did not have a right to disagree was not justified. Considered in context the reinstruction was no more than a request that the jury again consider the issue as to whether or not they were indeed unanimous, and whether the verdict was a true one.

Finally, there was no error on the part of the judge in failing to have the jury polled on count 2. Such polling is not a legal requirement. A request to poll is usually allowed where doubt as to unanimity appears to exist. At the request of counsel the jury was polled on count 1 but no request was made as to count 2 and there was no indication that the juror was in doubt as to her verdict on that count.

*Per Dickson and Estey JJ., dissenting:* The only issue is whether or not on the record as revealed in the transcript the appellant was indeed found guilty by a court composed of a judge and a jury which was properly charged and delivered its unanimous verdict according to law. The difficulty arises in the juror's initial response. She said the accused was not guilty to "the first one"; presumably the first charge. What was not clear was whether the juror meant not guilty to the charge and any lesser included offences or to the charge only. There was further ambiguity in her second response, *i.e.*, whether or not her reference to "the second" referred to the second charge or to a lesser included offence in the first charge. Further, comments by counsel indicated a common impression by both counsel that the juror did not understand the first charge and any lesser included offences. Notwithstanding this state of affairs as revealed on the record as between counsel and Court and juror and Court the judge proceeded to address the jurors not as to the charges concerning which juror had revealed at least

pourvoi, l'appelant doit démontrer que le juge du procès a manqué à ce devoir. Le juge en l'espèce a pris des mesures pour s'en assurer: il a demandé au jury de se retirer puis a entendu les arguments des avocats; il a questionné la jurée quant à sa compréhension de l'affaire, ce à quoi elle a répondu qu'elle comprenait. Le juge du procès n'a commis aucune erreur de droit. Les réponses de la jurée, quoique embrouillées, ont adéquatement montré qu'elle réalisait la différence entre le chef n° 1 et l'infraction incluse, mais qu'elle avait de la difficulté à l'expliquer. Le juge du procès a vu et entendu la jurée et il a exercé son pouvoir discrétionnaire.

L'autre moyen invoqué, savoir que les nouvelles directives du juge sur la question du verdict unanime auraient pu raisonnablement amener un juré à conclure que le jury n'avait pas le droit d'être en désaccord, n'est pas justifié. Examinées dans le contexte, les nouvelles directives ne sont rien de plus qu'une demande aux jurés d'examiner de nouveau si leur verdict était en fait unanime et s'il était valide.

Enfin, le juge n'a pas commis d'erreur en omettant de faire vérifier le verdict quant au chef n° 2. Pareille vérification n'est pas juridiquement requise. On fait habituellement droit à une demande de vérification lorsqu'il paraît y avoir un doute sur l'unanimité. À la demande de l'avocat, on a vérifié individuellement le verdict sur le chef n° 1, mais aucune demande n'a été présentée quant au chef n° 2 et rien n'indiquait que la jurée entretenait un doute quant à son verdict sur ce chef.

*Les juges Dickson et Estey, dissidents:* La seule question en litige est de savoir si, suivant le dossier qui découle de la transcription, l'appelant a bien été déclaré coupable par une cour composée d'un juge et d'un jury qui a reçu des directives appropriées et a rendu son verdict unanime conformément à la loi. La difficulté vient de la réponse initiale de la jurée. Elle a déclaré que l'accusé n'était pas coupable sur «le premier»; probablement le premier chef. On peut se demander si la jurée a voulu dire non coupable du chef et de toutes infractions moindres incluses ou du chef seulement. Une autre ambiguïté provient de la seconde réponse, c.-à-d. si elle fait référence au second chef ou à une infraction moindre incluse dans le premier chef lorsqu'elle parle «du second». De plus, les remarques des avocats indiquent qu'ils ont tous deux eu l'impression que la jurée ne comprenait pas la première accusation et la question de l'infraction moindre et incluse. Nonobstant la situation entre les avocats et le juge et entre celui-ci et la jurée, que révèle le dossier, le juge a donné aux jurés des directives non sur les accusations au sujet desquelles la

some misunderstanding but rather on the need for a unanimous verdict. It was for the appellate tribunal to determine if the circumstances revealed by the record demanded that the presiding justice reconstruct the jury on those points of law which seemed to be raised by the juror and on any pertinent segments of the evidence. In this case it seems that the judge did not adequately respond to the needs of the juror and there should therefore be a new trial.

[*R. v. Ford* (1853), 3 U.C.C.P. 209; *R. v. Bryan* (1971), 1 C.C.C. (2d) 342; *R. v. Recalla*, [1935] O.R. 479, referred to.]

APPEAL from a judgment of the Court of Appeal for Ontario dismissing without written reasons an appeal from convictions of assault causing bodily harm and of possession of a weapon dangerous to the public peace. Appeal dismissed, Dickson and Estey JJ. dissenting.

*A. Z. Kerekes*, for the appellant.

*W. J. Blacklock*, for the respondent.

The judgment of Martland, Ritchie, Pigeon, Beetz and McIntyre JJ. was delivered by

MARTLAND J.—The appellant was indicted on two counts, that he:

1. . . . at the City of Windsor in the County of Essex, on or about the 22nd day of August, 1975, with intent to wound Brian Maskery did cause bodily harm to the said Brian Maskery, contrary to the *Criminal Code* of Canada;

2. . . . at the City of Windsor in the County of Essex, on or about the 22nd day of August, 1975, did have in his possession a weapon, to wit: an automobile jack, for a purpose dangerous to the public peace, contrary to the *Criminal Code* of Canada.

He was tried before a jury. On count 1, he was found not guilty of the offence charged, but guilty of the included offence of assault causing bodily harm. He was found guilty on count 2.

His appeal to the Court of Appeal was dismissed without written reasons. He appeals, with leave, to this Court.

jurée avait manifesté au moins une certaine confusion, mais plutôt sur la nécessité d'un verdict unanime. Il revient au tribunal d'appel de décider si les circonstances révélées par le dossier exigeaient que le juge du procès donne au jury de nouvelles directives sur les points de droit que le juré semble soulever et sur tous les éléments pertinents de la preuve. Dans la présente affaire, il semble que le juge n'a pas répondu adéquatement aux besoins de la jurée et, en conséquence, un nouveau procès devrait être ordonné.

[Jurisprudence: *R. v. Ford* (1853), 3 U.C.C.P. 209; *R. v. Bryan* (1971), 1 C.C.C. (2d) 342; *R. v. Recalla*, [1935] O.R. 479.]

POURVOI à l'encontre d'un arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario qui a rejeté sans motifs écrits un appel des déclarations de culpabilité de voies de fait causant des lésions corporelles et de possession d'une arme dangereuse pour la paix publique. Pourvoi rejeté, les juges Dickson et Estey étant dissidents.

*A. Z. Kerekes*, pour l'appelant.

*W. J. Blacklock*, pour l'intimée.

Version française du jugement des juges Martland, Ritchie, Pigeon, Beetz et McIntyre rendu par

LE JUGE MARTLAND—L'appelant a été inculpé sous deux chefs d'accusation d'avoir:

1. . . . à Windsor dans le comté d'Essex, le 22 août 1975 ou vers cette date, avec l'intention de blesser Brian Maskery, causé à Brian Maskery des lésions corporelles contrairement au *Code criminel* du Canada;

2. . . . à Windsor dans le comté d'Essex, le 22 août 1975 ou vers cette date, eu en sa possession une arme, savoir: un cric d'automobile, dans un dessein dangereux pour la paix publique contrairement au *Code criminel* du Canada.

Il a subi un procès devant jury. Sur le chef n° 1, il a été trouvé non coupable de l'infraction dont il avait été inculpé, mais coupable de l'infraction incluse de voies de fait causant des lésions corporelles. Il a été trouvé coupable sur le chef n° 2.

Son appel à la Cour d'appel a été rejeté sans motifs écrits. Il se pourvoit devant cette Cour sur autorisation.

The appellant's grounds of appeal are based upon what transpired when the jury was polled after the verdict of guilty had been rendered. I quote the relevant portions of the transcript:

THE CLERK: The jurors are all present Your Honour. Members of the jury have you agreed upon your verdict. Mr. Foreman, do you find the prisoner at the bar guilty or not guilty as charged. Count No. 1.

THE FOREMAN: Not guilty as charged, but guilty of the included offence of assault causing bodily harm.

THE CLERK: And count No. 2.

THE FOREMAN: Guilty as charged.

THE CLERK: Members of the jury harken to your verdict as the court hath recorded it. You say the prisoner at the bar is not guilty as charged on Count No. 1, but guilty of assault causing bodily harm and guilty as charged on count No. 2. So say you all?

THE JURY: Yes.

THE COURT: Mr. Cottrell would you like the jury to be polled.

MR. COTTRELL: I would like to poll the jury Your Honour.

THE CLERK: Members of the jury as I call your name, would you answer guilty of assault causing bodily harm on count No. 1 or not guilty if your verdict be not guilty.

1<sup>ST</sup> JUROR—Guilty of assault causing bodily harm.

2<sup>ND</sup> JUROR—Guilty of assault causing bodily harm.

3<sup>RD</sup> JUROR—Not Guilty of 1—

THE COURT: Mrs. Sfalcin, you are being asked if on the first count in the indictment you found the accused not guilty of the original count, but guilty of the included offence of assault causing bodily harm.

3<sup>RD</sup> JUROR—Not Guilty to the first one. Somebody can explain.

MR. COTTRELL: With respect Your Honour really, perhaps this particular juror may have had some difficulty understanding.

3<sup>RD</sup> JUROR—I can understand for the second, not the first one.

THE COURT: Mrs. Sfalcin, would you stand please.

Les moyens que l'appelant invoque dans ce pourvoi se fondent sur ce qui s'est passé lors de la vérification du verdict auprès de chaque juré, une fois le verdict de culpabilité rendu. Je cite les passages pertinents de la transcription:

[TRADUCTION] LE GREFFIER: Les jurés sont tous présents, M. le juge. Membres du jury vous êtes-vous entendus sur votre verdict? M. le président, trouvez-vous l'accusé coupable ou non coupable sur le chef n° 1?

LE PRÉSIDENT: Non coupable de l'infraction imputée, mais coupable de l'infraction incluse de voies de fait causant des lésions corporelles.

LE GREFFIER: Et sur le chef n° 2.

LE PRÉSIDENT: Coupable.

LE GREFFIER: Membres du jury, écoutez le verdict que la Cour a enregistré. Vous déclarez l'accusé non coupable de l'infraction imputée au chef n° 1, mais coupable de voies de fait causant des lésions corporelles et coupable sur le chef n° 2. C'est là ce que vous dites tous?

LE JURY: Oui.

LA COUR: M<sup>e</sup> Cottrell, voulez-vous une vérification individuelle du verdict?

M<sup>e</sup> COTTRELL: J'aimerais bien, M. le juge.

LE GREFFIER: Membres du jury, à l'appel de votre nom, voulez-vous répondre coupable de voies de fait causant des lésions corporelles sur le chef n° 1 ou non coupable si tel est votre verdict.

1<sup>er</sup> JURÉ—Coupable de voies de fait causant des lésions corporelles.

2<sup>e</sup> JURÉ—Coupable de voies de fait causant des lésions corporelles.

3<sup>e</sup> JURÉ—Non coupable de 1—

LA COUR: M<sup>me</sup> Sfalcin, on vous demande si sur le premier chef de l'acte d'accusation, vous avez trouvé l'accusé non coupable de l'infraction imputée mais coupable de l'infraction incluse de voies de fait causant des lésions corporelles.

3<sup>e</sup> JURÉ—Non coupable sur le premier. Quelqu'un peut expliquer.

M<sup>e</sup> COTTRELL: Franchement, M. le juge, avec égards, cette jurée a peut-être eu une certaine difficulté à comprendre.

3<sup>e</sup> JURÉ: Je peux comprendre le second, pas le premier.

LA COUR: M<sup>me</sup> Sfalcin, levez-vous s'il-vous-plaît.

(Juror stands)

THE COURT: Did you understand the evidence Mrs. Sfalcin?

3RD JUROR—I understand, but when they said, not the first thing, really try to do something, guilty not, but just to scare the man, in the second line of the No. 2 and the B1 say not—

THE COURT: Did you understand, did you understand the different verdicts that I read out for the jury?

3RD JUROR—Yes. Is not the first one really try to do something but the second try to scare the—(interposing)

THE COURT: Ladies and Gentlemen, I am going to ask you to retire to the jury room for a few minutes.

NOTE: Jury retires to the jury room.

The trial judge then heard submissions from counsel, which included the following:

MR. COTTRELL: With respect Your Honour, not intending any disrespect for that particular juror, but it appears from the conversation we had up to this point, she doesn't understand. What she said, she called it A and B and has a difficulty of explaining it. I think there is a serious doubt whether she understood the evidence, obviously she is having—again with no disrespect to her, she is having difficulty explaining her position.

THE COURT: She is having difficulty in expressing herself no question about that. I am very concerned about her, if she fully understood the evidence as it was stated, and fully understood the distinction between the original charge and the included offence.

Following the completion of the submissions by counsel, the jury returned and the judge spoke to Mrs. Sfalcin and to the jury, as follows:

THE COURT: Mrs. Sfalcin, I am just going to ask you one question, I don't want to get into any discussion with you. I just want you to answer the question that I will ask. Did you understand clearly, the evidence that was given in this trial?

THE JUROR: Yes.

THE COURT: Ladies and gentlemen of the jury, as I explained to you at the outset, it is necessary that this verdict be unanimous. I want to make it clear that everyone has agreed on the verdict that you will render to insure that there is a true verdict. I am going to ask you to bear with me, and to retire to the jury room for another fifteen minutes, at which time if you feel that

(La jurée se lève)

LA COUR: Avez-vous compris la preuve, M<sup>me</sup> Sfalcin?

3<sup>e</sup> JURÉE—Je comprends, mais lorsqu'ils ont dit, pas la première chose, en fait essayer de faire quelque chose, pas coupable mais seulement pour faire peur à l'homme, dans la deuxième ligne du n° 2 et le B1 dit pas—

LA COUR: Avez-vous compris, avez-vous compris les différents verdicts que j'ai lus au jury?

3<sup>e</sup> JURÉE—Oui. Est-ce que le premier n'est pas en fait essayer de faire quelque chose mais le second essayer de faire peur à—(interposition)

LA COUR: Mesdames et messieurs, je vais vous demander de vous retirer dans la salle du jury quelques instants.

NOTE: Le jury se retire dans la salle du jury.

Le juge du procès a alors entendu les arguments des avocats, notamment ce qui suit:

[TRADUCTION] M<sup>me</sup> COTTRELL: Avec égards, M. le juge, sans vouloir manquer de respect à cette jurée, il ressort de la conversation jusqu'ici qu'elle ne comprend pas. Ce qu'elle a dit, elle l'a appelé A et B et a eu de la difficulté à l'expliquer. Je crois qu'il y a un doute sérieux qu'elle ait compris la preuve, de toute évidence elle a—encore une fois sans lui manquer de respect, elle a de la difficulté à expliquer son point de vue.

LA COUR: Elle a de la difficulté à s'exprimer, il n'y a aucun doute là-dessus. Elle m'inquiète beaucoup; je me demande si elle a bien compris la preuve qui a été présentée, et bien compris la distinction entre l'accusation originale et l'infraction incluse.

Une fois les plaidoiries des avocats terminées, le jury est revenu et le juge s'est adressé à M<sup>me</sup> Sfalcin et au jury en ces termes:

[TRADUCTION] LA COUR: M<sup>me</sup> Sfalcin, je vais vous poser une seule question. Je ne veux pas engager de discussion avec vous. Je désire seulement que vous répondiez à la question que je vais vous poser. Avez-vous compris clairement la preuve qui a été présentée au cours de ce procès?

LA JURÉE: Oui.

LA COUR: Mesdames et messieurs du jury, comme je vous l'ai expliqué au départ, il faut que ce verdict soit unanime. Je veux qu'il soit clair que chacun doit être d'accord avec le verdict que vous allez rendre afin de garantir qu'il y a un verdict valide. Je vais vous demander d'être patients et de vous retirer dans la salle de délibérations pendant quinze autres minutes et, si vous

there is a complete unanimity amongst you, with reference to the verdict, you will come back and render the verdict again.

A further submission was made by counsel for the accused at the end of which the judge said:

... It is my view that the situation that confronts this court is that I am not satisfied that the verdict of the jury is unanimous, as I feel that I am entitled to require the jury to return to the jury room to consider the question that is before them, and to arrive at a unanimous verdict, if that is possible, and that is what I intend.

The jury returned later and the transcript reads:

THE CLERK: Members of the jury have you agreed upon your verdict. Mr. Foreman, do you find the prisoner at the bar guilty or not guilty as charged on count No. 1.

THE FOREMAN: We find, not guilty as charged, but guilty of the included offence of assault causing bodily harm, and count No. 2 guilty as charged. And it is unanimous.

THE COURT: Mr. Cottrell, do you wish to have the jury polled.

MR. COTTRELL: Yes Your Honour.

THE CLERK: Members of the jury, as I call your name would you please answer guilty if your verdict be guilty, or not guilty as charged but guilty of assault causing bodily harm or not guilty.

ALL THE JURORS SAID: Not guilty as charged, but guilty of an offence assault causing bodily harm.

THE COURT: Ladies and Gentlemen of the Jury, I wish to thank you for the kind attention you have paid to the evidence in this case. I must say that on the evidence as I have heard it, I do agree with your verdict that you have arrived at. Thank you again for taking part in the administration of justice in the country. You are free to retire.

The appellant has raised a number of grounds but the principal ones are, in essence, that the trial judge acted improperly in following the course which he adopted after the difficulty arose in respect of the answer made by Mrs. Sfalcin, hereinafter referred to as "the juror", to the Clerk when the jury was polled. At that point it was questionable whether the verdict of guilty in

êtes alors d'avis que vous êtes complètement unanimes sur le verdict, vous reviendrez et rendrez le verdict de nouveau.

L'avocat de l'accusé a fait valoir d'autres arguments à la suite desquels le juge a dit:

[TRADUCTION] ... A mon avis cette cour se trouve dans une situation où je ne suis pas convaincu que le verdict du jury est unanime, et j'estime avoir le droit de demander au jury de retourner dans la salle de délibérations pour examiner la question qui lui est soumise et arriver à un verdict unanime, si c'est possible, et c'est là mon intention.

Le jury est revenu plus tard et la transcription se lit ainsi:

[TRADUCTION] LE GREFFIER: Membres du jury vous êtes-vous entendus sur votre verdict? M. le Président, trouvez-vous l'accusé coupable ou non coupable sur le chef n° 1?

LE PRÉSIDENT: Nous le trouvons non coupable de l'infraction imputée, mais coupable de l'infraction incluse de voies de fait causant des lésions corporelles, et coupable sur le chef n° 2. Et nous sommes unanimes.

LA COUR: M<sup>e</sup> Cottrell, voulez-vous une vérification individuelle du verdict?

M<sup>e</sup> COTTRELL: Oui, M. le juge.

LE GREFFIER: Membres du jury, à l'appel de votre nom, voulez-vous répondre coupable si tel est votre verdict, ou non coupable de l'infraction imputée mais coupable de voies de fait causant des lésions corporelles ou non coupable.

TOUS LES JURÉS ONT DIT: Non coupable de l'infraction imputée, mais coupable de l'infraction de voies de fait causant des lésions corporelles.

LA COUR: Mesdames et messieurs du jury, je désire vous remercier de l'attention que vous avez apportée à la preuve dans cette affaire. Je dois dire que, suivant mon appréciation de la preuve, je partage le verdict auquel vous êtes arrivés. Merci encore d'avoir pris part à l'administration de la justice dans ce comté. Vous pouvez vous retirer.

L'appelant a soulevé plusieurs moyens, mais les principaux sont essentiellement que le juge du procès a erré dans sa façon de procéder pour régler la difficulté posée par la réponse de M<sup>e</sup> Sfalcin, ci-après appelée «la jurée», au greffier lors de la vérification du verdict. A ce stade, il était douteux que le verdict de culpabilité de l'infraction de voies de fait causant des lésions corporelles, donné par le

respect of the offence of assault causing bodily harm, which had been delivered by the foreman, was, in fact, unanimous.

The duty of the trial judge in such a situation was stated many years ago by Chief Justice Macaulay in *R. v. Ford*<sup>1</sup>, at p. 217:

That a jury may correct their verdict, or that any of them may withhold assent and express dissent therefrom at any time before it is finally entered and confirmed, is clear from numerous authorities; and the judge presiding over a criminal court cannot be too cautious in being assured that, when a result so serious to the party accused as a verdict of guilty is arrived at, all the jury understand the effect and concur in the decision; and if at any moment, before it is too late, anything occurs to excite suspicion on this subject, he should carefully assure himself that there is no misapprehension in the matter.

The task of the trial judge is stated in this passage as being that he should carefully assure himself that there is no misapprehension in the matter. This statement was adopted by McFarlane, J.A., in the Court of Appeal for British Columbia in *R. v. Bryan*<sup>2</sup>, at p. 344.

That case involved an appeal by the Crown following an acquittal on a charge of indecent assault. When asked by the Clerk if the jury had arrived at a verdict, the foreman stated that they had and that the verdict was not guilty. The Clerk then asked if that was the verdict of all of them, and to rise to indicate that they were unanimous. A member of the jury stated "I'm not", but then arose with the rest of the jurors. The trial judge held that the verdict had been given. The Crown appealed on the basis that the trial judge had erred in holding that a verdict had been given when one juror had stated that she was not in agreement with the verdict. The appeal was dismissed.

McFarlane, J.A., after referring to the statement in the *Ford* case, went on to say that there are no rules to bind the judge as to how he should

président, fût bien unanime.

Le juge en chef Macaulay a énoncé il y a de nombreuses années le devoir du juge du procès en pareil cas dans *R. v. Ford*<sup>1</sup>, à la p. 217:

[TRADUCTION] Il ressort clairement d'une abondante jurisprudence qu'un jury peut corriger son verdict, ou qu'un juré peut réserver son accord ou exprimer son désaccord à tout moment avant que le verdict ne soit définitivement enregistré et confirmé; et le juge qui préside une cour de juridiction criminelle ne peut faire preuve de trop de prudence en s'assurant que, lorsqu'on arrive à un résultat aussi lourd de conséquences pour l'accusé qu'un verdict de culpabilité, tous les jurés en comprennent l'effet et souscrivent à la décision; et si, à quelque moment, avant qu'il ne soit trop tard, il se produit quoi que ce soit qui soulève un doute sur ce point, il doit s'assurer avec soin qu'il n'y a pas de malentendu à cet égard.

Il ressort de ce passage que le juge du procès a pour tâche de s'assurer avec soin qu'il n'y a aucun malentendu à cet égard. Le juge McFarlane, en Cour d'appel de la Colombie-Britannique, a adopté cet énoncé dans *R. v. Bryan*<sup>2</sup>, à la p. 344.

Il s'agissait dans cette affaire d'un appel interjeté par le ministère public suite à un acquittement sur une accusation d'attentat à la pudeur. Lorsque le greffier lui a demandé si le jury était arrivé à un verdict, le président du jury a répondu par l'affirmative et que le verdict était non coupable. Le greffier a alors demandé aux jurés si c'était là leur verdict à tous et de se lever pour indiquer qu'ils étaient unanimes. Une jurée a déclaré [TRADUCTION] «Je ne le suis pas» mais s'est ensuite levée avec les autres. Le juge du procès a décidé que le verdict avait été rendu. Le ministère public a fait valoir en appel que le juge du procès avait erré en statuant qu'un verdict avait été rendu alors qu'une jurée avait déclaré ne pas être d'accord. L'appel a été rejeté.

Le juge McFarlane, après avoir mentionné l'énoncé de l'arrêt *Ford*, a poursuivi en disant qu'aucune règle ne lie le juge quant à la manière

<sup>1</sup> (1853), 3 U.C.C.P. 209.

<sup>2</sup> (1971), 1 C.C.C. (2d) 342.

<sup>1</sup> (1853), 3 U.C.C.P. 209.

<sup>2</sup> (1971), 1 C.C.C. (2d) 342.

assure himself that there is no misapprehension in the matter. In that case it was pointed out that the jury could have been polled, but that procedure was not required by law. McFarlane, J.A., continued as follows, at pp. 344-45:

I think that in order to succeed on this appeal the Crown must satisfy this Court that the learned trial judge failed to so assure himself. I find no assistance in determining this question from the report made to this Court under *Code*, s. 588 [am. 1960-61, c. 44, s. 10; 1968-69, c. 38, s. 58] in which the learned trial Judge says that he accepted the verdict:

... but upon reflection, I feel that I ought not to have done so: it would have been better, probably, to have sent the jury back for further deliberation.

The fact that on reflection the Judge feels another course might probably have been better does not show that in accepting the verdict, as he did, he had failed at the time to be satisfied in his own mind that the doubt about unanimity was resolved. It may be significant that the verdict was rendered on February 13, 1969, and that the learned Judge's report is dated March 11, 1970.

Counsel for the respondent has pointed out, quite properly, that Crown counsel at the trial remained silent and did not suggest a poll or any other procedure. In my view, this conduct of Crown counsel is not conclusive, but it does indicate to me that counsel too was of the opinion that the jurywoman who said "I'm not" had, by standing with the other jurors and by her demeanour given her assent to the verdict of acquittal. It is impossible to rely on speculation as to her gestures and facial expression after she had risen and was standing with the other jurors. These were observed by the learned trial Judge and are not disclosed by the written record.

The learned Judge's remark, "Well, I'm afraid the verdict has been given" is important. It was made after some interval of time. I do not know how long or how short. The words, "I'm afraid" are equivocal. I do not think I should infer from them that there remained a doubt in the Judge's mind that the verdict was unanimous, especially as they are followed immediately by the unequivocal statement "the verdict has been given".

The matter is not entirely free from doubt, but on the whole, I am not persuaded the Judge failed to assure himself that the doubt raised by the jurywoman's remark was not really removed by her subsequent conduct. On that view the appeal of the Crown should be dismissed.

de s'assurer qu'il n'y a pas de malentendu. Dans cette affaire on a souligné que l'on aurait pu faire une vérification du verdict mais que cette procédure n'était pas requise par la loi. Le juge McFarlane a poursuivi en ces termes, aux pp. 344 et 345:

[TRADUCTION] J'estime que pour réussir dans cet appel, le ministère public doit convaincre cette cour que le savant juge du procès ne s'en est pas assuré. Rien ne m'aide à trancher cette question dans le rapport soumis à cette Cour conformément à l'art. 588 du *Code* [modifié 1960-61, chap. 44, art. 10; 1968-69, chap. 38, art. 58] dans lequel le savant juge du procès dit avoir accepté le verdict:

... mais après réflexion, je crois que je n'aurais pas dû; il aurait sans doute été préférable de demander au jury de délibérer davantage.

Si après réflexion le juge croit qu'une autre solution eût probablement été préférable, ce n'est pas une preuve qu'au moment où il a accepté le verdict il n'était pas intimement convaincu que le doute sur l'unanimité s'était dissipé. Il peut être révélateur de noter que le verdict a été rendu le 13 février 1969 et que le rapport du savant juge est daté du 11 mars 1970.

L'avocat de l'intimé a souligné, avec raison, que le substitut du procureur général au procès est demeuré muet et n'a pas demandé de vérification individuelle du verdict ni aucune autre procédure. À mon avis, l'attitude du substitut n'est pas concluante, mais elle m'indique que lui aussi était d'avis que la jurée qui avait dit «Je ne le suis pas» avait, en se levant avec les autres jurés et par son attitude, donné son accord au verdict d'acquittement. Il est impossible de conjecturer sur ses gestes et sur l'expression de son visage lorsqu'elle s'est levée et s'est trouvée debout avec les autres jurés. Le savant juge du procès les a observés et la transcription n'en fait pas état.

La remarque du savant juge «Bon, je crains que le verdict ait été rendu» est importante. Elle a été faite après un certain délai. J'en ignore la durée. Les mots «je crains» sont équivoques. Je ne pense pas devoir en déduire qu'il subsistait un doute dans l'esprit du juge sur l'unanimité du verdict, surtout parce qu'ils sont immédiatement suivis de la proposition non équivoque «le verdict ait été rendu».

Tout doute n'est pas dissipé à cet égard, mais dans l'ensemble, je ne suis pas convaincu que le juge ne s'est pas assuré que le doute soulevé par la remarque de la jurée n'a pas vraiment été dissipé par sa conduite subséquente. L'appel du ministère public doit donc être rejeté.

In order to succeed on the present appeal, the appellant must show that the trial judge failed to assure himself that there was no misapprehension in the matter. In the present case, unlike the *Bryan* case, the trial judge did take steps in order to satisfy himself. He asked the jury to retire and then heard submissions by counsel. Before the jury retired he had received the juror's statement, in answer to his question, that she understood the evidence.

Near the beginning of the discussion with counsel, the judge stated that the juror had difficulty in expressing herself and that he was concerned as to whether she understood the evidence and fully understood the distinction between the original charge and the included offence. He proceeded to hear the submissions of both counsel. Counsel for the appellant contended that the juror did not comprehend the charges and that she had difficulty in understanding the evidence.

The Court then rose and the trial judge had an opportunity to consider the situation. That situation was that he had clearly told the jury in his charge that if the Crown had not proved to their satisfaction the element of intent to wound, or if they had a reasonable doubt on that point, they must consider whether the appellant had committed an assault causing bodily harm. He clearly defined that offence. The jury had returned a verdict of guilty of that offence, but the juror's answer on the poll raised a question as to her concurrence in that verdict.

The jury was recalled. The juror was asked again whether she clearly understood the evidence and she answered "yes". He then instructed the jury that everyone had to agree if there was to be a true verdict. The jury retired. Counsel for the appellant made further submissions. The judge then said:

It is my view that the situation that confronts this court is that I am not satisfied that the verdict of the jury is unanimous, as I feel that I am entitled to require the jury to retire to the jury room to consider the question that is before them, and to arrive at a unanimous verdict, if that is possible, and that is what I intend.

Pour réussir dans le présent pourvoi, l'appelant doit démontrer que le juge du procès a omis de s'assurer qu'il n'y avait aucun malentendu à cet égard. En l'espèce, contrairement à l'affaire *Bryan*, le juge du procès a pris des mesures pour s'en assurer. Il a demandé au jury de se retirer puis a entendu les arguments des avocats. Avant que le jury se retire la jurée lui avait affirmé, en réponse à sa question, qu'elle comprenait la preuve.

Au début de sa discussion avec les avocats, le juge a dit que la jurée avait de la difficulté à s'exprimer et qu'il s'inquiétait de savoir si elle avait compris la preuve et bien compris la distinction entre l'accusation originale et l'infraction incluse. Il a alors entendu les arguments des deux avocats. L'avocat de l'appelant a fait valoir que la jurée ne comprenait pas les accusations et qu'elle avait de la difficulté à comprendre la preuve.

L'audience a alors été levée et le juge du procès a eu la possibilité d'examiner la situation, savoir qu'il avait clairement dit au jury dans son exposé que si la preuve du ministère public ne l'avait pas persuadé de l'existence de l'élément d'intention de blesser, ou s'il avait un doute raisonnable sur ce point, il devait se demander si l'appelant avait commis des voies de fait causant des lésions corporelles. Il avait clairement défini cette infraction. Le jury a rendu un verdict de culpabilité de cette infraction, mais la réponse de la jurée lors de la vérification individuelle du verdict a soulevé un doute sur son assentiment à ce verdict.

Le jury a été rappelé. On a de nouveau demandé à la jurée si elle comprenait bien la preuve et elle a répondu «oui». Le juge a alors expliqué au jury que tous devaient s'entendre pour qu'il y ait un verdict valide. Le jury s'est retiré. L'avocat de l'appelant a fait valoir de nouveaux arguments. Le juge a alors dit:

[TRADUCTION] A mon avis cette cour se trouve dans une situation où je ne suis pas convaincu que le verdict du jury est unanime, et j'estime avoir le droit de demander au jury de retourner dans la salle de délibérations pour examiner la question qui lui est soumise et arriver à un verdict unanime, si c'est possible, et c'est là mon intention.

The jury returned later with a verdict of guilty of the included offence of assault causing bodily harm. They also found the accused guilty on Count 2. The jury was polled on the finding in relation to Count 1 and confirmed the verdict.

In my opinion there was no error of law on the part of the trial judge in adopting the course of procedure which he followed. He took the steps which, in his discretion, he deemed necessary to assure himself that the jury was rendering a unanimous verdict of guilt in respect of the included offence. After considering the submissions of counsel, he decided that it was not necessary to recharge the jury regarding the included offence. This was his decision to make. The jury had already been properly charged on that issue. The juror's answers, though convoluted, did show that she appreciated the difference between the offence charged in Count 1 and the included offence, but had difficulty in explaining.

Not guilty to the first one. Somebody can explain.

Is not the first one really try to do something but the second try to scare.

To me this discloses that she did not find the appellant guilty of Count 1, as charged, but did not clearly indicate a finding of guilt of the included offence although she attempted to distinguish it from the first Count.

The trial judge saw and heard the juror and could reach a conclusion as to the necessity for a recharge on the law to the whole jury. After careful thought he exercised his discretion. In making the decision which he did, I do not find any error in law on his part.

This was the unanimous view of the Court of Appeal.

Another ground of appeal raised on behalf of the appellant is that the recharge of the trial judge on the question of a unanimous verdict could have caused a juror reasonably to conclude that the jury did not have a right to disagree.

In my opinion the trial judge's recharge as to unanimity cannot be said to have that effect.

Le jury est revenu plus tard avec un verdict de culpabilité de l'infraction incluse de voies de fait causant des lésions corporelles. Il a aussi trouvé l'accusé coupable sur le chef n° 2. On a vérifié individuellement le verdict sur le chef n° 1 auprès des jurés et ils l'ont confirmé.

A mon avis, le juge du procès n'a commis aucune erreur de droit en adoptant cette façon de procéder. Il a pris les mesures qui, à son avis, étaient nécessaires pour s'assurer que ce jury rendait un verdict de culpabilité unanime quant à l'infraction incluse. Après examen des arguments des avocats, il a décidé qu'il n'était pas nécessaire de donner d'autres directives au jury sur l'infraction incluse. La décision lui appartenait. Le jury avait déjà reçu des directives appropriées sur ce point. Les réponses de la jurée, quoique embrouillées, ont bien montré qu'elle réalisait la différence entre l'infraction énoncée dans le chef n° 1 et l'infraction incluse, mais qu'elle avait de la difficulté à l'expliquer.

[TRADUCTION] Non coupable sur le premier. Quelqu'un peut expliquer.

Est-ce que le premier n'est pas en fait essayer de faire quelque chose mais le second essayer de faire peur.

A mon avis cela révèle qu'elle ne trouvait pas l'appelant coupable sur le premier chef, mais n'indiquait pas clairement une déclaration de culpabilité de l'infraction incluse bien qu'elle ait tenté de la distinguer du premier chef.

Le juge du procès a vu et entendu la jurée et pouvait conclure à la nécessité de donner de nouvelles directives en droit à tout le jury. Après mûre réflexion, il a exercé son pouvoir discrétionnaire. Je ne trouve pas qu'il a commis d'erreur de droit en prenant la décision qu'il a prise.

C'est là l'opinion unanime de la Cour d'appel.

L'appelant a invoqué comme autre moyen d'appel que les nouvelles directives du juge sur la question du verdict unanime auraient pu raisonnablement amener un juré à conclure que le jury n'avait pas le droit d'être en désaccord.

A mon avis, on ne peut dire que les nouvelles directives du juge sur l'unanimité ont eu cet effet.

Considered in the context of the events which led up to this recharge, and in light of the trial judge's comments in his initial charge, the re-instruction can be seen as no more than a request that the jury again consider the issue as to whether or not they were unanimous in their verdict in order to ensure that the verdict rendered was a true verdict in accordance with their duty as jurors. The trial judge had already made it clear to the jury, in his initial comments to them, that they had the right to disagree.

It was further contended that there was error in law on the part of the trial judge in failing to have the jury polled with respect to Count 2. The polling of the jury after rendering its verdict is not a legal requirement (*R. v. Recalla*<sup>3</sup>). A request to poll is usually allowed where doubt as to unanimity appears to exist. At the request of counsel for the appellant the jury was polled as to Count 1. No additional request was made for a poll in respect of Count 2. There was no indication that the juror was in doubt as to her verdict on Count 2.

For these reasons, in my opinion, the appeal should be dismissed.

The reasons of Dickson and Estey JJ. were delivered by

ESTEY J. (*dissenting*)—I have had the opportunity of reading the reasons for judgment of my brother Martland in this appeal and for reasons which I will now set out I must respectfully come to a different result. Martland J. has set out the principal portions of the evidence dealing with the issue with which we are here concerned as well as the charges upon which the appellant was tried and found guilty.

The only issue, of course, is whether or not on the record as revealed in the transcript, the appellant has indeed been found guilty by a court composed of a judge and a jury which was properly charged and delivered its unanimous verdict according to law.

Examinées dans le contexte des événements qui y ont donné lieu, et à la lumière des remarques du juge du procès dans ses directives initiales, les nouvelles directives ne peuvent être considérées comme rien de plus qu'une demande aux jurés d'examiner de nouveau si leur verdict est unanime afin de garantir que le verdict rendu en est un valide en conformité avec leur devoir de jurés. Le juge du procès leur avait déjà clairement expliqué dans ses remarques initiales qu'ils avaient le droit d'être en désaccord.

On a de plus prétendu que le juge du procès a commis une erreur de droit en ne faisant pas vérifier le verdict quant au chef n° 2. La vérification auprès du jury après le verdict n'est pas juridiquement requise (*R. v. Recalla*<sup>3</sup>). On fait habituellement droit à une demande de vérification lorsqu'il paraît y avoir un doute sur l'unanimité. À la demande de l'avocat de l'appelant, on a vérifié individuellement le verdict sur le chef n° 1. Aucune autre demande de vérification n'a été présentée quant au chef n° 2. Rien n'indiquait que la jurée entretenait un doute quant à son verdict sur le chef n° 2.

Pour ces motifs, je suis d'avis de rejeter le pourvoi.

Version française des motifs des juges Dickson et Estey rendus par

LE JUGE ESTEY (*dissident*)—J'ai eu l'occasion de lire les motifs de jugement du juge Martland dans le présent pourvoi et, pour les motifs qui suivent, je dois, avec égards, en venir à une conclusion différente. Le juge Martland a exposé les principales parties de la preuve relatives à la question en litige ici de même que les chefs sur lesquels l'appelant a été jugé et déclaré coupable.

La seule question en litige, bien sûr, est de savoir si, suivant le dossier qui découle de la transcription, l'appelant a effectivement été déclaré coupable par une cour composée d'un juge et d'un jury qui a reçu des directives appropriées et a rendu son verdict unanime conformément à la loi.

<sup>3</sup> [1935] O.R. 479.

<sup>3</sup> [1935] O.R. 479.

The difficulty arose when, at the request of defence counsel, the jury was polled. In the course of the polling of the third juror, Mrs. Sfalcin, made the following responses:

3RD JUROR—Not Guilty of 1—

THE COURT: Mrs. Sfalcin, you are being asked if on the first count in the indictment you found the accused not guilty of the original count, but guilty of the included offence of assault causing bodily harm.

3RD JUROR—Not Guilty to the first one. Somebody can explain.

MR. COTTRELL: With respect Your Honour really, perhaps this particular juror may have had some difficulty understanding.

3RD JUROR—I can understand for the second, not the first one.

THE COURT: Mrs. Sfalcin, would you stand please.

(Juror stands)

THE COURT: Did you understand the evidence Mrs. Sfalcin?

3RD JUROR—I understand, but when they said, not the first thing, really try to do something, guilty not, but just to scare the man, in the second line of the No. 2 and the B1 say not—

THE COURT: Did you understand, did you understand the different verdicts that I read out for the jury?

3RD JUROR—Yes. Is not the first one really try to do something but the second try to scare the—(interposing)

Following this exchange the jury was directed to retire and a discussion ensued between Court and counsel. Upon the return of the jury the following exchange took place:

THE COURT: Mrs. Sfalcin, I am just going to ask you one question, I don't want to get into any discussion with you. I just want you to answer the question that I will ask. Did you understand clearly, the evidence that was given in this trial?

THE JUROR: Yes.

We are therefore concerned with whether or not the presiding justice responded according to the tenets of criminal law to the comments or answers given by the third juror. The difficulty arises in the juror's initial response. First of all she said that the accused was not guilty "to the first one". Presumably this means the first

Les difficultés ont commencé lorsqu'à la demande de l'avocat de la défense, on a vérifié le verdict auprès de chaque juré. Au cours de cette vérification, la troisième jurée, Mme Sfalcin, a répondu ce qui suit:

[TRADUCTION] 3<sup>e</sup> JURÉE—Non coupable de 1—

LA COUR: Mme Sfalcin, on vous demande si sur le premier chef de l'acte d'accusation, vous avez trouvé l'accusé non coupable de l'infraction imputée mais coupable de l'infraction incluse de voies de fait causant des lésions corporelles.

3<sup>e</sup> JURÉE—Non coupable sur le premier. Quelqu'un peut expliquer.

M<sup>e</sup> COTTRELL: Franchement, M. le juge, avec égards, cette jurée a peut-être eu une certaine difficulté à comprendre.

3<sup>e</sup> JURÉE—Je peux comprendre le second, pas le premier.

LA COUR: Mme Sfalcin, levez-vous s'il-vous-plaît.

(La jurée se lève)

LA COUR: Avez-vous compris la preuve, Mme Sfalcin?

3<sup>e</sup> JURÉE—Je comprends, mais lorsqu'ils ont dit, pas la première chose, en fait essayer de faire quelque chose, pas coupable mais seulement pour faire peur à l'homme, dans la deuxième ligne du n° 2 et le B1 dit pas—

LA COUR: Avez-vous compris, avez-vous compris les différents verdicts que j'ai lus au jury?

3<sup>e</sup> JURÉE—Oui. Est-ce que le premier n'est pas en fait essayer de faire quelque chose mais le second essayer de faire peur à—(interposition)

Après ces propos, on a demandé au jury de se retirer et une discussion a suivi entre le juge et les avocats. Quand le jury est revenu le dialogue suivant a eu lieu:

[TRADUCTION] LA COUR: Mme Sfalcin, je vais vous poser une seule question. Je ne veux pas engager de discussion avec vous. Je désire seulement que vous répondiez à la question que je vais vous poser. Avez-vous compris clairement la preuve qui a été présentée au cours de ce procès?

LA JURÉE: Oui.

Il s'agit donc de déterminer si le juge du procès a réagi aux remarques ou aux réponses de la troisième jurée conformément aux principes du droit criminel. La difficulté vient de la réponse initiale de la jurée. Elle a d'abord déclaré que l'accusé n'était pas coupable «sur le premier». Cela signifie probablement le premier chef,

charge but does not indicate whether the juror means not guilty to the charge and any lesser included offences or the charge only. She did twice state one way or another that the accused was not guilty of the first "one".

Her second response presumably dealt with the second charge which she apparently professed to understand. In so stating, however, she said in as many words that she could not understand the first "one." The ambiguity arising from this comment of course relates to whether or not she refers to the second charge or a lesser included offence in the first charge when she refers to "the second." The problem becomes more serious when one tries to discern a meaning from her final comments. The difficulty of ascertaining the true meaning of the juror's response was either caused or greatly increased by the Clerk of the Court when, in addressing the jury on the poll, he confined his question entirely to the first count. In the first instance, the Clerk's words to the jury were:

THE CLERK: Members of the jury as I call your name, would you answer guilty of assault causing bodily harm on count No. 1 or not guilty if your verdict be not guilty.

On the second occasion the Clerk spoke as follows:

THE CLERK: Members of the jury, as I call your name would you please answer guilty if your verdict be guilty, or not guilty as charged but guilty of assault causing bodily harm or not guilty.

ALL THE JURORS SAID: Not guilty as charged, but guilty of an offence assault causing bodily harm.

Thus it appears that the jurors were never polled on count no. 2.

It is interesting to note the response of both Court and counsel to the unexpected response by juror no. 3 to the polling by the Clerk. In the absence of the jury, the following discussion occurred:

MR. COTTRELL [counsel for the accused]: With respect Your Honour, not intending any disrespect for that particular juror, but it appears from the conversation we had up to this point, she doesn't understand. What she said, she called it A and B and has a difficulty of explaining it. I think there is a serious doubt whether she understood the evidence, obviously she is having—again with no disrespect to her, she is having difficulty explaining her position.

mais n'indique en rien si la jurée veut dire non coupable du chef et de toutes infractions moindres incluses ou du chef seulement. A deux occasions, elle a déclaré d'une façon ou d'une autre que l'accusé n'était pas coupable du «premier».

On suppose que sa deuxième réponse visait le second chef qu'elle a apparemment déclaré comprendre. Cependant, en disant cela, elle a laissé entendre qu'elle ne saisissait pas le «premier». L'ambiguité à laquelle donne lieu cette remarque a trait bien sûr à la question de savoir si elle fait référence au second chef ou à une infraction moindre incluse dans le premier chef lorsqu'elle parle «du second». Le problème se complique lorsque l'on tente de dégager le sens de ses dernières remarques. Le greffier de la Cour a causé ou considérablement aggravé la difficulté à s'assurer du véritable sens de la réponse de la jurée lorsque, s'adressant au jury lors de la vérification, il a limité sa question au premier chef seulement. La première fois, le greffier a employé les termes suivants:

[TRADUCTION] LE GREFFIER: Membres du jury, à l'appel de votre nom, voulez-vous répondre coupable de voies de fait causant des lésions corporelles sur le chef n° 1 ou non coupable si tel est votre verdict.

La deuxième fois le greffier s'est exprimé ainsi:

[TRADUCTION] LE GREFFIER: Membres du jury, à l'appel de votre nom, voulez-vous répondre coupable si tel est votre verdict, ou non coupable de l'infraction imputée mais coupable de voies de fait causant des lésions corporelles ou non coupable.

TOUS LES JURÉS ONT DIT: Non coupable de l'infraction imputée, mais coupable de l'infraction de voies de fait causant des lésions corporelles.

On n'a donc jamais fait de vérification individuelle du verdict rendu sur le chef n° 2.

Il est intéressant de noter la réaction tant du juge que des avocats à la réponse inattendue de la jurée n° 3 lors de la vérification par le greffier. En l'absence du jury, la discussion suivante a eu lieu:

[TRADUCTION] M<sup>e</sup> COTTRELL [avocat de l'accusé]: Avec égards, M. le juge, sans vouloir manquer de respect à cette jurée, il ressort de la conversation jusqu'ici qu'elle ne comprend pas. Ce qu'elle a dit, elle l'a appelé A et B et a eu de la difficulté à l'expliquer. Je crois qu'il y a un doute sérieux qu'elle ait compris la preuve, de toute évidence elle a—encore une fois sans lui manquer de respect, elle a de la difficulté à expliquer son point de vue.

THE COURT: She is having difficulty in expressing herself no question about that. I am very concerned about her, if she fully understood the evidence as it was stated, and fully understood the distinction between the original charge and the included offence. (underlining added)

MR. COTTRELL: She indicated sir, I believe, the first one meant to try and kill him and the second one was to scare him. I believe she said that B meant to scare, that certainly is not assault bodily harm, it is not an element of assault bodily harm. I think we have to be concerned whether she understood the evidence, as she certainly does not understand the charge itself on count one.

THE COURT: Mr. Hunter.

MR. HUNTER [counsel for the Crown]: She stated quite clearly she understood the evidence. I think she stated quite clearly, there is doubt in her mind that the accused is guilty of count No. 2. I think she indicated that he was guilty of count No. 2.

THE COURT: Count No. 2 is not the included offence.

MR. HUNTER: I understood her to say that, she went along with count No. 2.

THE COURT: But we are concerned with count No. 1. That was my understanding, she has not been asked about count No. 2.

MR. HUNTER: In that case it is a question of whether he is not guilty of count No. 1 as charged, but guilty of the included offence of count No. 1, or is she referring to count No. 2.

THE COURT: I don't know what she is referring to. (Underlining added.)

MR. HUNTER: Perhaps if we can go into that a little more, she realises there is an included offence in count No. 1.

THE COURT: I don't want to cross-examine her in what she means, this is a difficulty obviously, since the jury has returned, at least it must have been the impression amongst the other jurors, that they have reached a unanimous verdict. It places the court in a difficult position to start asking her questions.

MR. HUNTER: Well, Your Honour, when the jury is brought back in, I would ask that perhaps you will explain the included offence in count No. 1 again, and ask the jury to return again sir.

THE COURT: Thank you Mr. Hunter. Mr. Cottrell.

MR. COTTRELL: With all respect to Mr. Hunter, it appears that they have come to a verdict, and have come

LA COUR: Elle a de la difficulté à s'exprimer, il n'y a aucun doute là-dessus. Elle m'inquiète beaucoup; je me demande si elle a bien compris la preuve qui a été présentée, et bien compris la distinction entre l'accusation originale et l'infraction incluse. (C'est moi qui souligne.)

M<sup>e</sup> COTTRELL: Elle a indiqué, je crois, que le premier signifiait tenter de le tuer et le second, lui faire peur. Je crois qu'elle a dit que B signifiait faire peur, ce qui n'équivaut certainement pas à voies de fait causant des lésions corporelles, ce n'est pas un élément de pareilles voies de fait. Je crois que nous devons nous demander si elle a compris la preuve, car elle ne comprend certainement pas l'accusation elle-même visée au premier chef.

LA COUR: M<sup>e</sup> Hunter.

M<sup>e</sup> HUNTER [substitut du procureur général]: Elle a déclaré très clairement qu'elle comprenait la preuve. Je crois qu'elle a déclaré très clairement, il n'y a aucun doute dans son esprit que l'accusé est coupable sur le chef n° 2. Je crois qu'elle a indiqué qu'il était coupable sur le chef n° 2.

LA COUR: Le chef n° 2 n'est pas l'infraction incluse.

M<sup>e</sup> HUNTER: J'ai compris qu'elle était d'accord sur le chef n° 2.

LA COUR: Mais nous discutons du chef n° 1. C'est ce que j'ai compris, on ne lui a pas posé de question sur le chef n° 2.

M<sup>e</sup> HUNTER: Dans ce cas, il s'agit de savoir s'il est non coupable sur le chef n° 1, mais coupable de l'infraction incluse dans le chef n° 1, ou si elle fait référence au chef n° 2.

LA COUR: Je ne sais pas à quoi elle fait référence. (C'est moi qui souligne.)

M<sup>e</sup> HUNTER: Peut-être si nous pouvons approfondir un peu plus sur ce point, elle réalise que le chef n° 1 comprend une infraction incluse.

LA COUR: Je ne veux pas la contre-interroger sur ce qu'elle veut dire, cela est évidemment difficile, le jury étant revenu, les autres jurés ont au moins dû avoir l'impression qu'ils étaient arrivés à un verdict unanime. La cour peut difficilement commencer à lui poser des questions.

M<sup>e</sup> HUNTER: Bien, M. le juge, lorsque le jury reviendra, je pourrais vous demander d'expliquer de nouveau l'infraction incluse dans le chef n° 1 et vous pourriez demander au jury de délibérer de nouveau.

LA COUR: Merci, M<sup>e</sup> Hunter. M<sup>e</sup> Cottrell.

M<sup>e</sup> COTTRELL: Avec égards pour M<sup>e</sup> Hunter, il appert qu'ils sont arrivés à un verdict, ils sont revenus et ont dit

in and said not guilty of the main offence in count No. 1, but guilty of assault causing bodily harm. They performed a function, and on being polled, that particular juror has indicated to the court, she said, not guilty of one, because that means to kill him, and No. 2 or B that means to scare him.

THE COURT: I didn't hear her say that means to kill him. I heard her say that means to scare him.

MR. COTTRELL: I believe she said Count 1, the main charge of wounding or to try and kill him, I would say that from what she said before Your Honour, before you retired the jury the second time, it appears she has no comprehension of the charges. Coupled with the fact again with no dis-respect of that particular juror, she obviously has a difficulty in communicating in the English language. There is also that substantial possibility, she may have had difficulty understanding the evidence. I think that is a reasonable problem before the court, giving that the conversation that Your Honour has had with her a few minutes ago, I can't say for sure—I believe the reporter could verify that, when she first started to explain, I believe she used the word to the effect not guilty, that means trying to kill him, but guilty of either two or B, because that means just to scare him. That might indicate she is saying not guilty completely of count 1, but guilty of count 2.

The foregoing comments by counsel and like comments as revealed on the record which were made after the discourse between juror and Court indicate a common impression by both counsel that the juror did not understand the first charge and any lesser included offences. Notwithstanding this state of affairs as revealed by discussion between counsel and the Court, and indeed between juror no. 3 and the Court, the learned trial judge proceeded to address the jurors not with respect to the charges concerning which the juror had obviously revealed at least some misunderstanding, but rather on the need for a unanimous verdict.

It is the treatment by the trial judge of the situation which arose from the foregoing interchanges which must determine whether or not there has been in law a unanimous verdict of the jury on the charges. In examining the record at trial in such circumstances, an appellate tribunal must be constantly aware of the advantage enjoyed by the trial judge in seeing the juror in question

non coupable de l'infraction principale du chef n° 1 mais coupable de voies de fait causant des lésions corporelles. Ils ont joué leur rôle et, lors de la vérification, cette jurée a indiqué à la Cour, elle a dit, non coupable sur le premier, parce que cela signifie le tuer, et n° 2 ou B qui signifie lui faire peur.

LA COUR: Je ne l'ai pas entendu dire que cela signifie le tuer. Je l'ai entendu dire que cela signifie lui faire peur.

M<sup>e</sup> COTTRELL: Je crois qu'elle a dit le chef n° 1, l'accusation principale de le blesser ou de tenter de le tuer, je dirais qu'il ressort de ce qu'elle a dit devant vous, avant que vous n'ordonniez au jury de se retirer la deuxième fois, qu'elle ne comprend pas les accusations. Il faut ajouter, de nouveau sans manquer de respect à cette jurée, qu'elle a une difficulté évidente à communiquer en anglais. Il est également fort possible qu'elle ait pu avoir de la difficulté à comprendre la preuve. Je crois que la Cour fait face à un problème réel, vu la conversation que vous avez eue avec elle il y a quelques minutes, je ne suis pas sûr—je crois que le sténographe pourrait le vérifier, lorsqu'elle a commencé à s'expliquer, je crois qu'elle a dit quelque chose comme non coupable, ce qui signifie tenter de le tuer, mais coupable soit de deux ou B, parce que cela signifie simplement lui faire peur. Cela peut indiquer qu'elle dit pas tout à fait coupable sur le chef n° 1, mais coupable sur le chef n° 2.

Ces remarques des avocats et des remarques au même effet, que révèle le dossier, et qui ont été faites après la conversation entre la jurée et le juge, indiquent que les deux avocats ont eu l'impression que la jurée ne comprenait pas la première accusation et la question de l'infraction moindre et incluse. Nonobstant la situation ainsi révélée par la discussion entre les avocats et le juge, et même entre celui-ci et la jurée n° 3, le savant juge du procès a donné aux jurés des directives non à l'égard des accusations au sujet desquelles la jurée avait de toute évidence manifesté au moins une certaine confusion, mais plutôt sur la nécessité d'un verdict unanime.

C'est sur la façon dont le juge du procès a réglé la situation issue de ces échanges qu'il faut juger si le jury a, en droit, rendu un verdict unanime sur les accusations. Dans l'examen du dossier du procès en pareilles circonstances, une cour d'appel doit constamment garder à l'esprit l'avantage dont jouissait le juge du procès de voir la jurée en question et de mesurer sa réaction aux questions

and in measuring his or her reaction to the questions put by the Court. On the other hand, the right of the defendant to a fair trial in every phase and aspect of the proceedings in the courtroom is paramount, and however inadvertent a remark, observation or a direction may be, if it is open to an inference which places the authenticity of the juror's determination in doubt, then the appellate tribunal may not, in my view, assume that the mind of the juror has been unequivocally reflected in the juror's response to the poll.

There are numerous situations in which a juror's conduct may frustrate the attempt by the Court to obtain a clear and unanimous verdict from the jury. For example, if a juror is found not to understand English the verdict must be set aside. See *Ras Behari Lal et al. v. The King-Emperor*<sup>4</sup>. A somewhat similar circumstance arose in the Ontario Court of Appeal in *R. v. Ellison* (February 9, 1976, unreported), where a juror, upon being polled, said "Guilty, Your Honour—but with some doubt". In response to a request by the trial judge as to whether the juror meant guilty or not guilty, the juror replied "Guilty Your Honour". The Court went on to record the verdict of the jury as being "guilty". The Court of Appeal directed a new trial being of the opinion that the trial judge should not have accepted the verdict of the jury in such a circumstance without further enquiries. Kelly J.A., speaking for the Court, stated:

In some cases the matter may be resolved by a simple enquiry from the trial Judge to the jury. It is not desirable, however, that the trial Judge should enter into dialogue with the members of the jury. It is preferable that the trial Judge re-instruct the jury on those points upon which he has reason to believe there may have been misunderstanding of his earlier instruction and send the jury back to reconsider the evidence in the light of the re-instruction.

It is apparent that one alternative source of confusion in the mind of the juror was the relationship to the first count and charges included therein. The unsettled state of her mind as revealed by her comments in the course of the polling operation called for the presiding justice, in my view, to

qu'il lui posait. D'autre part, le droit du défendeur à un procès équitable à toutes les étapes et sous tous les aspects des procédures judiciaires est primordial et quelque involontaire qu'une remarque, un commentaire ou une directive puisse être, s'il est susceptible d'une interprétation qui mette en doute l'authenticité de la décision du juré, la cour d'appel ne peut, à mon avis, présumer que la réponse du juré à la vérification reflétait sans équivoque son état d'esprit.

Il y a de nombreuses situations où le comportement d'un juré peut neutraliser la tentative du juge d'obtenir un verdict clair et unanime du jury. Par exemple, le verdict doit être infirmé si l'on démontre qu'un juré ne comprend pas l'anglais. Voir *Ras Behari Lal et al. v. The King-Emperor*<sup>4</sup>. Une situation à peu près semblable s'est présentée en Cour d'appel de l'Ontario dans *R. v. Ellison* (9 février 1976, inédit), où un juré, lors de la vérification, a dit [TRADUCTION] «Coupable, M. le juge, mais avec certains doutes». En réponse au juge du procès qui lui demandait s'il voulait dire coupable ou non coupable, le juré a répondu [TRADUCTION] «Coupable, M. le juge». La cour a alors enregistré le verdict du jury comme un verdict de culpabilité. La Cour d'appel a ordonné un nouveau procès, étant d'avis que le juge du procès n'aurait pas dû accepter le verdict du jury rendu dans ces conditions sans autres questions. Le juge Kelly, au nom de la Cour, a dit:

[TRADUCTION] Dans certains cas le problème peut être résolu par une simple question du juge du procès au jury. Il n'est cependant pas souhaitable que le juge du procès engage une discussion avec les membres du jury. Il est préférable que le juge du procès leur donne de nouvelles directives sur les points qui ont pu, selon lui, être mal compris dans ses directives antérieures et leur demande de se retirer pour réexaminer la preuve à la lumière des nouvelles directives.

Il est évident qu'une autre source de confusion dans l'esprit de la jurée a été le lien entre le premier chef et les accusations y incluses. L'état d'esprit incertain révélé par ses remarques lors de la vérification exigeait à mon avis que le juge du procès donne au jury de nouvelles directives de la

<sup>4</sup> (1933), 50 T.L.R. 1.

<sup>4</sup> (1933), 50 T.L.R. 1.

re-instruct the jury in the manner suggested in the *Ellison* case, *supra*. The learned trial judge on the other hand proceeded to refresh the memory of the jurors on the need to be unanimous in their verdict. I find nothing in the juror's comments, however, which would indicate any confusion on the subject of the need for unanimity. Indeed, Mrs. Sfalcin, in her comments, indicates quite the contrary in one possible interpretation, i.e., that there is not unanimity in at least one phase of one count of the charges. It may well be that a jury reporting its decision in a civil tribunal might, under similar circumstances, be able to retire and come in with a verdict beyond challenge. In the criminal arena where the liberty of a subject is at stake, such latitude is not traditionally found in the law. The tribunal in question consists of a court comprising the jury and the presiding justice. The jury as the ultimate tribunal of fact must pronounce its verdict precisely in the manner prescribed by law. Here there is a serious question as to whether the jury has pronounced a unanimous verdict in respect of each of the two charges. In such a circumstance, what is the role of the appellate tribunal? As I have mentioned, the opportunity of the trial judge to observe the demeanour of the juror is not given to the appellate tribunal. Furthermore, of necessity, latitude must be given to the presiding justice in the manner of communication with the jury. What is not, however, in my view, open to the appellate tribunal is the right to speculate as to what the juror intended when communicating his or her vote on the verdict when being polled. At that stage I adopt the views expressed in the *Ellison* case, *supra*. On principle, the appellate tribunal must determine whether or not the circumstances as revealed by the record demanded that the presiding justice re-instruct the jury on those points of law which seem to be raised by the juror's comments, and on any segments of the evidence which may be related thereto. It is, of course, a function in the nature of a recharge normally called for by counsel for prosecution or defence. In some circumstances no doubt, the briefest re-assertion or repetition of the explanation given as to the law applicable to the charges in question will suffice. In the circumstances revealed by this record it is my view that the learned trial

manière suggérée dans l'affaire *Ellison*, précitée. Le savant juge du procès d'autre part a rappelé aux jurés la nécessité d'un verdict unanime. Cependant je ne trouve rien dans les remarques de la jurée qui indiquerait quelque confusion sur la nécessité de l'unanimité. En réalité, il est possible d'interpréter les remarques de M<sup>me</sup> Sfalcin de façon tout à fait contraire, c.-à-d. qu'il n'y a pas unanimité au moins sur une partie d'un des chefs d'accusation. Il se peut fort bien qu'un jury qui rend son verdict devant un tribunal civil, puisse, dans des circonstances analogues, se retirer puis prononcer un verdict inattaquable. En matière criminelle, où la liberté d'une personne est en jeu, il n'existe traditionnellement pas pareille latitude en droit. Le tribunal en cause est une cour composée d'un jury et du juge président le procès. Le jury qui est le juge ultime des faits doit rendre son verdict de la manière précise que prescrit la loi. En l'espèce il y a un doute sérieux sur l'unanimité du verdict du jury à l'égard de chacune des deux accusations. En pareil cas, quel est le rôle du tribunal d'appel? Comme je l'ai mentionné, il n'a pas la possibilité dont jouit le juge du procès d'observer le comportement du juré. De plus, inévitablement, le juge du procès doit jouir d'une latitude dans la manière de communiquer avec le jury. À mon avis, ce que le tribunal d'appel n'a pas le droit de faire, est de conjecturer sur ce que le juré voulait dire en communiquant son vote sur le verdict lors de la vérification. À ce stade, je fais miennes les opinions exprimées dans l'affaire *Ellison*, précitée. En principe, le tribunal d'appel doit décider si les circonstances révélées par le dossier exigeaient que le juge du procès donne de nouvelles directives sur les points de droit que les remarques du juré semblent soulever et sur tous les éléments de preuve qui peuvent s'y rattacher. C'est évidemment une fonction semblable à celle de donner de nouvelles directives, normalement à la demande de l'avocat de la poursuite ou de celui de la défense. Il ne fait pas de doute que, dans certaines circonstances, une très brève répétition de l'explication déjà donnée quant au droit applicable aux accusations en cause suffira. Dans les circonstances révélées par ce dossier, je suis d'avis que le savant juge du procès n'a pas répondu adéquatement aux besoins que révèlent les commentaires de la jurée

judge did not adequately respond to the needs of the juror as revealed by her comments and I therefore would direct a new trial.

Having come to such a conclusion, it is not necessary to deal at length with the challenge advanced by the appellant concerning the recharge on the question of unanimity. If I were called upon to do so, I would, with respect, adopt the comments of my brother Martland. The duty incumbent upon the instructing judge when dealing with the necessity for unanimity has been fully dealt with by this Court on earlier occasions (*Hébert v. The Queen*<sup>5</sup>; *Harrison v. The Queen*<sup>6</sup> and *Latour v. The King*<sup>7</sup>) and to review these cases once again would add nothing to the law.

I am assisted in reaching this conclusion with respect to the charge concerning unanimity by the fact that the learned trial judge, in his initial charge, dealt with the subject fully, fairly and accurately, and in his general observations anticipated the possibility of a recharge and instructed the jury to consider the charge and any recharge as an entire instruction, or in his words, to consider "the totality of the charge".

Counsel for the appellant made reference to s. 573 of the *Criminal Code* which makes provision for the discharge of a juror for "illness or other reasonable cause". This section is prefaced "Where in the course of a trial...". Here the difficulty arose after these proceedings had come down to the last act, the recording of the jury's verdict. The appellant, however, did not go so far as to submit that difficulty in communicating a verdict by a juror during a poll would amount to "reasonable cause" for the discharge of a juror by a judge under the section. This *Code* provision does not, in my view, provide the solution in these circumstances.

Finally, it is said by the appellants that the reference by the learned trial judge in his final comments to the jury: "I am going to ask you to bear with me and to retire to the jury room for

et qu'un nouveau procès devrait être ordonné.

Vu cette conclusion, il n'est pas nécessaire de traîter longuement de l'attaque des nouvelles directives sur la question de l'unanimité que l'appelant a formulée. Si je devais le faire, je ferais miennes, avec égards, les remarques du juge Martland. Dans des arrêts antérieurs (*Hébert c. La Reine*<sup>5</sup>; *Harrison c. La Reine*<sup>6</sup>, et *Latour c. Le Roi*<sup>7</sup>), cette Cour a traité à fond du devoir qui incombe au juge qui donne des directives sur la nécessité de l'unanimité, et un nouvel examen de ces arrêts n'ajoutera rien au droit.

Cette conclusion sur les directives relatives à l'unanimité est facilitée par le fait que dans ses directives initiales, le savant juge du procès a traité du sujet en profondeur, avec équité et justesse, et que dans ses remarques générales, il a prévu la possibilité de nouvelles directives et a dit au jury de considérer les directives et toutes nouvelles directives comme des instructions globales, ou, pour employer ses termes, de considérer [TRADUCTION] «la totalité des directives».

L'avocat de l'appelant a fait référence à l'art. 573 du *Code criminel* qui prévoit la libération d'un juré par suite de «maladie ou pour une autre cause raisonnable». Cet article commence par les mots «Lorsque, au cours d'un procès...». En l'espèce, la difficulté ne s'est présentée qu'au dernier acte des procédures, l'enregistrement du verdict du jury. L'appelant n'est cependant pas allé jusqu'à prétendre que la difficulté qu'éprouve un juré à communiquer son verdict durant une vérification constitue une «cause raisonnable» de libération de ce juré en vertu de cet article. Cette disposition du *Code* n'apporte pas à mon avis la solution dans les circonstances.

Enfin, l'appelant a dit que dans ses remarques finales au jury: [TRADUCTION] «Je vais vous demander d'être patients et de vous retirer dans la salle de délibérations pendant quinze autres minu-

<sup>5</sup> [1955] S.C.R. 120.

<sup>6</sup> [1975] 2 S.C.R. 95.

<sup>7</sup> [1951] S.C.R. 19.

<sup>5</sup> [1955] R.C.S. 120.

<sup>6</sup> [1975] 2 R.C.S. 95.

<sup>7</sup> [1951] R.C.S. 19.

another 15 minutes . . ." imposed a time element upon the jury. Such a practice was condemned in *R. v. McKenna*<sup>8</sup> and in *R. v. Davidson*<sup>9</sup>. In the proceedings now before the Court, however, the reference to time cannot reasonably be construed as imposing a limit on any deliberations which the jury might wish then to undertake. Rather, it was couched in terms of the overriding concern of the trial judge with the issue of unanimity with which I have dealt. I would not, if it were required in disposing of this appeal, come to any conclusion different to my brother Martland with respect to this aspect of the appeal.

For the reasons set out above, I would therefore allow the appeal, set aside the conviction entered at the trial court, and direct a new trial.

*Appeal dismissed, DICKSON and ESTEY JJ. dissenting.*

*Solicitors for the appellant: Kerekes, Collins, Toronto.*

*Solicitor for the respondent: The Attorney General for the Province of Ontario, Toronto.*

<sup>8</sup> [1960] 1 Q.B. 411.

<sup>9</sup> (1975), 24 C.C.C. (2d) 161.

tes . . .», le savant juge du procès imposait une limite de temps au jury. Pareille pratique a été condamnée dans *R. v. McKenna*<sup>8</sup> et dans *R. v. Davidson*<sup>9</sup>. Dans la présente espèce cependant, on ne peut raisonnablement interpréter la mention de temps comme imposant une limite aux délibérations que le jury pouvait alors souhaiter entreprendre. Elle faisait plutôt écho à la préoccupation primordiale du juge du procès à propos de la question de l'unanimité dont j'ai traité. Je ne parviendrais pas, si cela était nécessaire à la solution du présent pourvoi, à une conclusion différente de celle du juge Martland sur cet aspect du pourvoi.

Pour les motifs énoncés ci-dessus, je suis d'avis d'accueillir le pourvoi, d'infirmer le verdict de culpabilité enregistré en première instance, et d'ordonner un nouveau procès.

*Pourvoi rejeté, les juges DICKSON et ESTEY étant dissidents.*

*Procureurs de l'appelant: Kerekes, Collins, Toronto.*

*Procureur de l'intimée: Le procureur général de la province de l'Ontario, Toronto.*

<sup>8</sup> [1960] 1 Q.B. 411.

<sup>9</sup> (1975), 24 C.C.C. (2d) 161.